

Réponse à l'édito de Guylem Gohory

Monsieur,

C'est avec une grande stupeur, voire même de l'indignation que nous avons découvert vos propos au sujet de la fermeture du CEFP d'Alembert. Et si le mot fermeture ne vous semble pas approprié, parlons donc d'abandon de cette école et de ce site historique qui a accueilli tant de jeunes comme vous dans des situations souvent très difficiles.

Avant notre rencontre le 11 novembre, nous pensions encore que cette fermeture programmée vous aurait affecté. Nous avons vite compris, et vous le confirmez dans vos propos, qu'il n'en était rien. Nous tenons quant à nous maintenir le CEFP d'Alembert dans son fonctionnement actuel avec son internat nécessaire à la réussite du public accueilli. N'oubliez pas que c'est ce fonctionnement qui vous a apporté les armes nécessaires pour réussir votre vie professionnelle.

Lors de nos différentes rencontres avec la population locale et dans nos relations avec des anciens de d'Alembert, nous avons pu mesurer l'attachement et leur reconnaissance à l'école d'Alembert. Ils ont témoigné et nous soutiennent dans notre combat. Ces rencontres nous ont aussi permis de constater que Latignaciens et Montevrinois, entreprises et citoyens, nous soutiennent dans nos actions conscients de la nécessité de maintenir cette école, riche de son histoire, de sa formation et de sa notoriété, sur ce site de Montévrain..

Contrairement à ce que vous semblez éluder, c'est bien le versant éducatif qui est essentiel au bon fonctionnement de l'établissement. Comment d'ailleurs imaginer que le CEFP puisse fonctionner avec des élèves dispersés en IDF dans des hôtels ou des logements diffus, et certainement pas chez leurs parents, puisque la quasi-totalité de ces jeunes n'a plus de famille en France. Et en 2020 ce sera la fin de l'école d'Alembert. Maintenir ou délocaliser le CEFP sur une plateforme sans internat, ça ne répond absolument pas aux besoins des jeunes, c'est même une absurdité.

La formation à l'école d'Alembert a de tout temps été reconnue et continue à l'être. Avec ses 98% de réussite, d'Alembert est un établissement modèle pour l'Aide Sociale à l'Enfance. Mais vous l'aurez compris comme nous, ce ne sont que les choix budgétaires qui poussent la ville de Paris à abandonner cet établissement. Elle a fait le choix de financer de grands projets de prestige comme les JO ou le Grand Paris au détriment des plus démunis. C'est pour nous une vision politique à court terme, gare au retour de bâton.

Au début de vos propos vous sembliez regretter de ne pas avoir de nouvelles des syndicats et de la direction du CEFP. Mais vous avez fait le choix de vous tourner vers le directeur exclusivement, et non pas vers les syndicats pour recueillir vos informations ; c'est restrictif. Vous avez joint M. Caballero au téléphone, et c'est à partir de cet échange que vous vous êtes fait votre opinion. Nous pensons que votre analyse est un peu hâtive et restrictive, puisque cet homme est en fait missionné pour fermer coûte que coûte l'établissement et sans état d'âme. Nous vous invitons donc maintenant à prendre contact les syndicats afin de tirer des conclusions beaucoup plus objectives de la situation.

Depuis notre rencontre, avec le collectif de défense de l'école d'Alembert nous avons multiplié les actions. Nous avons alerté de nombreux élus sur la situation, nous les avons rencontrés, nous les avons fait venir sur le site et tous ont pu mesurer la nécessité de conserver cet établissement et son activité. Malheureusement, la ville de Paris reste sourde à toute initiative de dialogue avec tous les acteurs et fait régner l'omertà. Pour mieux comprendre notre état d'esprit, nous vous envoyons les

articles de journaux, des reportages, des tracts... Si nous ne cherchons pas à vous faire changer d'avis, nous nous attendons quand-même à ce que vous modérez vos propos. Je ne sais pas qui aurait lancé des rumeurs ou des fake news, mais en tout cas, de notre côté, nous nous appuyons toujours sur la réalité, mais elle n'est pas belle à voir. Ce qui est sûr, c'est que cette fois, et si on ne fait rien, l'esprit d'Alembert si bien décrit dans un rapport Alliavox sera définitivement détruit.

Maintenant, sachez que si votre principale inquiétude est de savoir où vous pourrez vous réunir chaque année, nous, notre principale préoccupation est l'accueil et la formation de ces jeunes dans les meilleures conditions.

Nous préservons encore l'espoir que nous pourrions œuvrer ensemble pour conserver la qualité d'accueil de ces jeunes dans l'école d'Alembert. Nous pensons aussi qu'au sein de votre association, tous les anciens élèves n'ont pas la même analyse que vous et ne restent pas indifférent à la fermeture de l'établissement.

Tous les combats perdus d'avance sont ceux qui ne sont jamais menés.

Cordialement

Pour le Collectif de défense de l'école d'Alembert

Christophe Coulamy - Jean-Luc Lepeu